

LEANDRO ERLICH



Ce que vous voyez est-il bien réel ?
Avec beaucoup d'humour,
cet Argentin se joue des apparences
et bouscule nos certitudes
les plus fondamentales.

Par Virginie Luc

L'illusion est le maître mot. Les œuvres de Leandro Erlich, né en 1973 à Buenos Aires, questionnent l'apparence de la réalité en nous donnant à vivre des simulacres de réel. Ses dispositifs sont autant de stratagèmes rigoureux qui, sous leur apparente normalité, bousculent nos repères et font vaciller nos certitudes.

« Je me nourris du quotidien, de mes expériences. Je questionne la perception du normal, le caractère réel des objets usuels : un ascenseur, une piscine, le hublot d'un avion... J'aime me demander quelles autres formes et interprétations existent derrière le connu, le reconnu. De quelle manière ce que nous pensons connaître peut se transformer d'un moment à l'autre », dit Leandro dans un français parfait – il vit entre Paris et Buenos Aires. ...



Bâtiment, un trompe-l'œil
réalisé grâce à un immense
miroir posé à la verticale.

NNISTE





Swimming Pool et The Staircase. Par des jeux de miroirs, d'inversions, de labyrinthes, les œuvres de Leandro Erlich font fonctionner à plein notre imaginaire et notre inconscient.

... D'abord, il y a une rencontre. Leandro a 15 ans quand il découvre l'œuvre de Marcel Duchamp. Dès lors, il « cherche ». Après une année aux Beaux-Arts puis en philo à l'université de Buenos Aires, il est accueilli en résidence d'artiste à Houston (1999) où il signe une première installation. *Swimming Pool* fait le tour du monde (Biennale de Venise en 2001) et révèle le jeune homme.

Son travail, ironique et acerbe, mélancolique parfois, est le prolongement de mondes imaginaires et pourtant réels. A mi-chemin entre architecture, sculpture et installation, chaque œuvre est une véritable entreprise. « *Au départ, il y a une idée, un dessin, une image. Puis, avec mon équipe, nous réalisons les plans, les maquettes. Chaque projet requiert une fabrication et une réalisation spécifiques.* »

Le public est a priori en terrain connu. Et pourtant, quelque chose déraile. Inquiète. Étonne. On évolue au fond d'une piscine (recouverte d'une fine couche de

plexiglas sur laquelle coule un film d'eau) sans se mouiller, mais en éprouvant des visions et des sensations océaniques. On rampe sur une façade parisienne, couché au sol, agrippant la corniche ou sautant d'une fenêtre à l'autre... La scène se reflète dans un immense miroir posé à la verticale (*Bâtiment*). La réalité matérielle est mise en doute par les trompe-l'œil, réalisés avec de vrais ou de faux miroirs qui se dédoublent, démultiplient ou inversent les espaces. Le spectateur est alors confronté à l'étrange expérience de sa propre présence. « *Pour moi, le spectateur est acteur et interprète de l'œuvre. Il y a quelque chose de métaphysique dans cette expérience.* »

Au-delà de l'effet de surprise, cette traversée des apparences nous conduit là où l'imaginaire et l'inconscient jouent à plein. Erlich signe notre évasion, du réel et de nous-mêmes. De lui aussi, sans doute. A l'instar de Borges, son compatriote et mentor qui écrivait : « *Dans le rêve de l'homme qui songeait, celui qui prenait corps dans son rêve se réveilla.* » ■

www.leandroerlich.com.ar

Leandro Erlich exposera à Paris lors de la Nuit Blanche, le 3 octobre, et pour les 25 ans de la Galleria Continua, au Centquatre, du 26 septembre au 22 novembre.



www.cles.com

AU CŒUR DE L'ILLUSION

Pour découvrir les installations *Bâtiment* et *Swimming Pool*, flashez ce QR code ou rendez-vous sur www.cles.com